

Pour la défense de la centrale

Social. Les travailleurs portuaires ont fortement perturbé la circulation hier matin, menant une distribution de tracts pour le maintien de certaines de leurs activités.

Dans quelques jours il sera un lieu de fête. Hier matin, au pied du Stade Océane, dockers et portuaires y ont, au contraire, exprimé leurs craintes, voire leur colère. Sous la forme d'une distribution de tracts afin de dénoncer, une nouvelle fois, la fermeture de la centrale thermique à l'échéance de 2022 comme était venu le confirmer, dans les locaux de la CCI, le ministre François de Rugy, le 12 avril. « Personne ne dit qu'il faudrait continuer éternellement à brûler du charbon, introduit Johann Fortier, secrétaire général CGT des dockers du Havre. Mais alors qu'il est toujours d'usage d'appliquer à la lettre les directives européennes, pourquoi les devancer ? Pourquoi vouloir fermer dès 2022 alors que l'Europe préconise d'arrêter en 2025 ? »

Selon le n°1 du syndicat local, tout comme la Fédération nationale des ports et docks (CGT) ayant appelé à une action

nationale hier matin (ce fut le cas également à Rouen ou encore à Nantes/Saint-Nazaire), tout dialogue semble impossible. « Évidemment que nous sommes pour la transition écologique, mais nous avons beau multiplier les rencontres, notamment dernièrement auprès des conseillers du Premier ministre, aucune réponse n'émerge en matière d'alternative au charbon. On parle d'une centrale, mais aussi des emplois » [NDLR : notamment 170 salariés sur le site ou encore cinquante-trois agents portuaires et dockers sur le quai à charbon, le STMC6].

Depuis plusieurs mois, les centrales thermiques du Havre et de Cordemais (Loire-Atlantique) travaillent conjointement sur un projet baptisé Eco-Combust, de production d'électricité à partir de biomasse. Sans pour autant avoir l'aval du ministère de la Transition écologique et solidaire. « C'est un projet de l'entreprise qui doit nous donner des réponses précises (...). L'horizon de 2022 laisse du temps pour aller au bout de l'expertise », soulignait au Havre, ce même 12 avril, François de Rugy.

Enjeu sociétal et activité

« On nous dit "circulez, il n'y a rien à voir", s'agace Johann Fortier. Qu'il faudra que les pertes d'emplois, concernant Le Havre [en tout, quatre centrales thermiques sont condam-



Les travailleurs portuaires ont mené une action hier matin au pied du Stade Océane. (Photo Syndicat CGT Portuaires et dockers de France et outre-mer)

nées à fermer en France] soient compensées par celles créées demain sur le port ou autour. Mais de quels emplois parle-t-on ? Si on considère l'éolien comme solution, nous ne trouverons pas les mêmes métiers dans les usines de Siemens-Gamesa. Notre place est sur les quais. » Or, selon la FNPD-CGT, l'activité d'importation de charbon (1 Mt au Havre, 3 Mt à Nantes/Saint-Nazaire et 1,5 Mt à Fos-sur-Mer) ne serait pas la seule dans la ligne de mire de l'enjeu sociétal de la

transition écologique. Et de citer également le bois, le diester, la bauxite, ou encore les céréales. « Nous ne pouvons qu'avoir du mal à comprendre que d'un côté, au cours d'échanges constructifs menés dans le cadre du Comité interministériel de la mer, on nous annonce vouloir développer les ports, mais que de l'autre, on commence par leur enlever du tonnage. Et par millions. »

CHRISTOPHE FREBOU

Opération « arrondi solidaire »

Association. Les magasins Kiabi se mobilisent pour exaucer les rêves des enfants malades.

Les magasins Kiabi de Seine-Maritime se sont mobilisés tout au long du mois d'avril pour soutenir l'association Rêves, qui réalise les rêves des enfants très gravement malades. Grâce à des dons effectués directement en caisse par les clients, le magasin de Montivilliers a pu remettre un chèque de près de 7 000 € à la délégation seinomarine. Un succès inespéré.

Une équipe soudée et mobilisée

6 745,94 €, c'est la somme astronomique collectée en un mois par l'enseigne montivillienne Kiabi dans le cadre de son opération « arrondi solidaire » en faveur de l'association Rêves. D'envergure nationale, Rêves œuvre depuis près de vingt-cinq ans afin d'exaucer le rêve d'enfants malades et de leur permettre de vivre des moments précieux et inoubliables qui leur donneront la force de traverser l'épreuve de la maladie. Entre le 1^{er} avril et le 5 mai der-

nier, Farida, Saïda, Hawa et toute l'équipe de Montivilliers ont ainsi œuvré en caisse afin de convaincre les clients de faire des dons à l'association en arrondissant à la hausse le montant de leurs achats. Très investi par la cause, le trio s'est transformé en véritable porte-parole de Rêves, exposant à chaque client la mission de l'association et les rêves d'enfants normands pouvant être réalisés grâce à chaque don perçu, fût-il minime. Un travail qui a vite payé avec près de 3 050 € collectés en dix jours. « Nous avons été surpris par la générosité de nos clients, expliquent les filles. La plupart ont semblé très attachés à la cause des enfants, n'hésitant pas à donner parfois de grosses sommes », poursuivent-elles.

À Londres chez Harry Potter

« Je suis très fier de l'énergie déployée par mon équipe dans le cadre de cette opération, confie Yohann Poret, directeur du magasin. L'arrondi solidaire proposé en caisse a évité un quelconque



L'équipe Kiabi remettant le chèque aux membres de l'association Rêves. (Photo PN)

forcing auprès des clients. Ceux-ci sont d'ailleurs aujourd'hui soucieux de savoir quels rêves vont pouvoir être réalisés grâce à leurs dons », ajoute-t-il.

L'argent collecté par le magasin de Montivilliers a déjà permis à l'antenne seinomarine de Rêves de financer les souhaits de deux enfants havrais. La petite Philomène a ainsi pu visiter les studios Harry Potter à Londres avec sa famille. Grâce aux 34 627,73 € collectés par l'ensemble des Kiabi normands

participants, près de dix-sept rêves d'enfants malades ont pu être budgétés par l'association. « Ce succès est inespéré, confie Laurence Louiset, déléguée départementale de Seine-Maritime, très émue lors de la remise du chèque. Le travail extraordinaire réalisé par les équipes des différents magasins, particulièrement celui de Montivilliers, est vraiment à mettre en lumière », poursuit-elle.

Aujourd'hui, des centaines d'enfants malades attendent encore de

voir leur rêve se réaliser. Face à ce triste constat, Laurence Louiset et ses bénévoles espèrent bien que la réussite de l'opération normande entraînera une mobilisation nationale.

PRATIQUE

Délégation départementale de la Seine-Maritime : permanences : Maison du patient, centre hospitalier Gustave-Flaubert au Havre. www.reves.fr/ seinemaritime.reves76@reves.fr
Magasin Kiabi FB : Kiabi Montivilliers